Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris : [suite]

Autor(en): **Kuhn, E. Louise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 506

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-262744

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A.
Bibliothèque publique
et universitaire - GENEVE
S 1436

11 SEPTEMBRE 1937 — GENEVE
VINGT-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 506

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, 17, rue Töpffer
ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro . . » 0.25
Les abonnements partent du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace : 40 centimes
Réductions p. annonces répétées

Pour que l'homme vaille tout son prix, il faut que la femme vaille aussi tout le sien.
Alex. VINET.

Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris

II [1]

Chère amie,

Je viens encore une fois vous parler de cette grande Exposition, car de nouvelles portes se sont ouvertes sur bien des choses utiles ou admirables... Et une fois encore, c'est sur le côté social, que je tiens à mettre l'accent, car cet élément, bien plus que l'élément artistique ou scientifique, constitue le plus féminin de tous les intérêts féminins.

En premier lieu, que je vous parle du pavillon de l'*Enseignement ménager,* qui, depuis ma dernière lettre, a été ouvert dans le *Centre Rural.* Ce pavillon est une vraie merveille, pourvu de tous les appareils modernes, comme par exemple du dernier modèle de machine à repasser le linge de table et de maison, ou de celui d'une table à ouvrage en forme de coffre. Au milieu de septembre, un cours d'enseignement ménager sera donné là à un groupe d'écolières, qui apprendront exactement quels médicaments doit contenir une pharmacie de maison modèle, comment baigner un bébé en carton-pâte, dont la tête oscille en arrière comme celle d'un véritable enfant, et pour lesquelles un fichier de recettes de cuisine remplacera le livre de cuisine maintenant démodé. On ira même jusqu'à leur donner quelques notions de « cuisine coloniale ».

Mais ceci n'est pas le seul pavillon d'intérêt social que contient le *Centre Rural.* Il y a encore une mairie de village avec son *Foyer communal d'éducation et de loisirs,* placé sous les auspices de la Ligue française de l'enseignement, et qui est consacré à l'instruction et à l'éducation laïques. J'y ai vu des danses populaires dansées par des écoliers.

Très important aussi le pavillon de l'*Exposition européenne de l'habitation rurale* dans lequel la Société des Nations présente de façon détaillée les statistiques de l'effort accompli par elle en faveur de l'hygiène rurale à travers le monde, effort que complète celui de nombreux pays sur certains points spéciaux, comme par exemple la lutte contre les moustiques en Hongrie, les travaux d'adduction d'eau en Hollande et en Tchécoslovaquie, les « Foyers culturels » en Roumanie, etc., etc. Un autre pavillon important du même *Centre Rural* est celui qui a été érigé par le célèbre architecte Le Corbusier, sous le titre: *Temps nouveaux.* Là nous voyons tout un système d'urbanisme d'inspiration sociale, en même temps qu'une propagande étendue pour une autre conception de l'habitation, des suggestions pour l'amélioration des quartiers populaires, des modèles d'écoles maternelles, de places de jeux et de sports, etc.

Le *Pavillon Pontifical,* dans le parc du Trocadéro constitue aussi une imposante démonstration sociale. L'Eglise catholique y déploie un tableau d'ensemble important de ses activités sociales, qu'il s'agisse de crèches et de jardins d'enfants, ou des gigantesques photographies des hôpitaux, asiles, maisons d'éducations catholiques, de l'activité missionnaire de l'Eglise, ou de sa librairie et de sa presse, le tout associé aux manifestations les plus modernes de propagande (cinéma, radio, sport).

La presse : il y a à l'Exposition un pavillon à trois étages qui lui est consacré, dans lequel un nombre immense de journaux et de publications sont exposés. Mais la presse féminine ? Chère amie, j'ai vu là de nombreux journaux de modes, quelques *magazines* d'intérêt ménager et familial... mais j'y ai vainement cherché un journal féministe, et déplore que l'on n'ait pas rassemblé la presse féministe comme un groupe technique (ainsi que je l'ai vu faire par exemple pour les publications juridiques). Pourquoi le féminisme est-il silencieux justement en cette occasion ? est-il déjà proscrit ? et ne peut-il plus même élever la voix ?...

Que je vous signale encore une activité sociale qui m'a frappée: dans le pavillon espagnol, ce triste pavillon, où les plus émouvantes images guerrières assombrissent le visiteur, deux oasis: des scènes d'enfants à l'école, et au-dessous une statistique prouvant que durant cette année de guerre 1936-1937 le nombre des écoliers a augmenté de 100.000. Et encore des photographies qui montrent la nouvelle éducation laïque telle qu'elle se fait dans les campagnes, avec des représentations, des conférences, des films.

Et maintenant, laissez-moi vous parler de choses belles que n'attriste aucune évocation douloureuse. A côté du *Pavillon de l'Elégance,* le *Pavillon de la Parure* a maintenant ouvert ses portes, et le goût français nous y ensorcèle par de merveilleuses ceintures tissées, par l'essor hardi de nouveaux chapeaux, le galbe de corsets, qui faisant fi des baleines d'autrefois, sont d'exquises créations de tulle et de dentelles, par des dessous froufroutants et parfumés comme les boucles de celles qui les porteront. Au *Pavillon des Tissus,* c'est un océan d'étoffes nouvelles, alors que le *Pavillon de la Maroquinerie* expose les plus belles créations du goût français en fait de chaussures, de sacs, de mallettes, rivalisant ainsi avec les plus célèbres travaux autrichiens en cuir, qui sont, eux, exposés au *Pavillon International.* Dans ce dernier pavillon, consacré à l'art décoratif, l'Angleterre montre entre autres des coupes lumineuses en « lumium », c'est-à-dire en aluminium coloré d'après les procédés électriques les plus récents ; dans un autre stand du même pavillon, l'on peut admirer d'intéressants tissages modernes juifs, exécutés en Russie, en Roumanie, en Lithuanie, en Pologne et en France.

C'est encore dans le *Centre Rural,* dont je vous ai déjà beaucoup parlé que s'élève le grand *Pavillon de l'Artisanat français* : j'y ai particulièrement apprécié les œuvres en argent frappé d'un orfèvre de province, décorées de motifs agricoles, et de belles coupes de faience avec des mosaïques en verre. D'ailleurs, dans chacune des maisonnettes des différentes provinces de ce *Centre Rural,* on voit partout des artisans à l'œuvre, par exemple une femme qui crée d'artistiques fleurs artificielles, une modiste, une décoratrice de cuir, etc.

Les Etats-Unis, qui ont naturellement érigé un pavillon gratte-ciel, exposent surtout des photographies, en trop grand nombre même, et la note artistique y fait défaut à l'exception de quelques verres à cocktails à décoration comique, et à l'exception aussi de peintures indiennes sur cuir.

Sur la place du Trocadéro s'élève une colonne verte avec l'inscription: *Paix.* Elle constitue le point le plus élevé, le sommet de la pyramide de cette Exposition internationale, mais elle n'est pas un symbole, car en réalité la paix n'éclaire pas aujourd'hui l'activité des peuples, et n'est toujours pas internationale, mais seulement le fait des aspirations et des efforts de quelques-uns: peuples, partis politiques, classes de populations. Ceci, on en prend conscience lorsque l'on entre dans ce *Pavillon de la Paix* qui entoure cette colonne, lorsque l'on voit ces tableaux et ces statistiques, lorsque l'on pénètre dans l'atmosphère créée par cette paix bardée de fer comme pour la guerre, et que l'on constate quelles sont les suites de la grande guerre de hier qui pèsent encore aujourd'hui sur nous. De très nombreuses Associations féminines exposent dans ce pavillon, Associations de toutes tendances sociales et religieuses, et leur appel en faveur de la paix se joint à ces terribles statistiques des veuves et des orphelins de la grande guerre, des enfants affamés et des mutilés...

L'élément social, ai-je écrit tout à l'heure, bien plus que l'élément artistique ou scientifique constitue le plus féminin de tous les intérêts féminins, car l'élément social, c'est l'amour du prochain. Et c'est sur cette même source de l'amour et de la pitié qu'il nous appartient, à nous femmes, de nous pencher pour en faire jaillir la paix, et notre tâche est de travailler et de lutter jusqu'au moment où l'on pourra élever une colonne, qui sera alors vraiment le symbole de la paix mondiale.

E. Louise KUHN.

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement.*

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

L'Education de la Femme en vue de sa Responsabilité civique

COURS DE VACANCES

organisé du 4 au 9 octobre 1937

à RHEINFELDEN (Canton d'Argovie)

par : l'Association suisse pour le Suffrage féminin
l'Union suisse des Institutrices
l'Union suisse des Maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères.

L'éducation civique de la jeunesse préoccupe vivement l'opinion publique.

La femme, en sa qualité de mère ou d'institutrice, doit s'intéresser à cette question, puisque c'est à elle qu'incombe en grande partie l'éducation de la jeunesse.

Il faut donc qu'elle se rende compte de ses responsabilités, qu'elle acquière les connaissances nécessaires pour exercer son influence dans la famille, à l'école et dans l'Etat.

Les conférences, les discussions, le travail en commun avec d'autres femmes contribuent à développer ces capacités; tel est le but du cours de Rheinfelden.

PROGRAMME

Ouverture du cours lundi 4 octobre, à 10 heures

A. Comment diriger une association.

Chaque matin de 9 à 11 h. le lundi de 10 h. à midi.

Théories et exercices pratiques de présidence, de discussion, de conférences.

B. Conférences.

Lundi 4 octobre, de 17 à 18 h. :
L'éducation civique de la femme : Mlle H. STUCKI, professeur (Berne).

Mardi 5 octobre, de 11 heures à midi :
Les professions que les femmes doivent conserver. Mme A. DE MONTET (Vevey).

Mercredi 6 octobre, de 11 h. à midi :
L'origine du sentiment d'infériorité chez la jeune fille : M. PULVER, professeur (Berne).

Jeudi 7 octobre, de 11 heures à midi :
Comment éveiller chez la femme la notion de sa valeur économique ? Mlle Ch. RAGAZ, (Zurich).

Jeudi soir 7 octobre :
La morale et le droit.
Conférence publique par Mlle E. BOSSHARDT (Winterthour).

Vendredi 8 octobre, de 11 heures à midi :
Les femmes et la loi (en français) :
Mlle A. QUINCHE, avocate (Lausanne).

Samedi 9 octobre, de 10 à 11 heures :
Les femmes et la culture intellectuelle.
Mlle A.-L. GRÜTTER, professeur (Berne).

C. Récréations.

Les après-midi seront consacrés à des excursions, à la visite de localités et d'industries intéressantes, (par exemple les salines, l'amphithéâtre, l'usine électrique, les écluses de Basel-Augst, à une promenade à Bâle, en bateau ; éventuellement à une course en auto-car aux falaises de Sissach).

Musique et chant. Prière d'apporter des instruments.

INDICATIONS PRATIQUES

Prix du cours
- **Le cours complet** . . . . **Fr. 10.—**
- **Les 6 conférences** . . . . » **5.—**
- **Une journée** . . . . » **3.—**
- **Une conférence** . . . . » **1.—**

Pension à l'Hôtel Ochsen : Fr. 6.60 (service compris).
La répartition des chambres sera faite dans l'ordre des inscriptions, dans la mesure du possible.
Les inscriptions sont reçues dès maintenant pour l'Association suisse pour le Suffrage féminin par Mme **A. Leuch, Mousquines, 22, Lausanne,** Mme **E. Vischer-Alioth, Missionsstrasse, 41, Bâle ;** pour l'Association suisse des Institutrices, par Mlle **E. Eichenberger, Morgentalstrasse, 21, Zurich 2 :** pour l'Union suisse des Maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères, par Mlle **H. Fisch, Speiserstrasse, 22, St-Gall.**

Les femmes et la Société des Nations

Une femme membre de la délégation suisse

Pour la première fois depuis dix-sept ans que la S. d. N. existe, le Conseil Fédéral, répondant ainsi en une certaine mesure aux démarches des principales Associations féminines et féministes de notre pays, a désigné une femme comme membre expert de la délégation suisse. Son choix s'est porté sur Mlle Suzanne Ferrière (Genève), membre du Comité International de la Croix-Rouge, et par conséquent collègue de M. Motta dans ce Comité.

C'est en effet surtout dans les milieux s'occupant de philanthropie et d'action sociale internationales, auxquels elle a eu l'occasion de rendre de fréquents services, que Mlle Ferrière est connue. Son activité remonte à plus de vingt ans, alors qu'avec son oncle, le regretté Dr. Ferrière, elle s'occupait de cette Agence de recherche des prisonniers créée par la Croix-Rouge internationale, et qui fit tant pour adoucir les drames de la guerre dans d'innombrables familles, renonçant pour se consacrer à ce travail humanitaire à ses études de rythmique entreprises avec le maître Jaques-Dalcroze. La guerre finie, et les portes de l'Agence close, elle entra au Comité de la Croix-Rouge, aussi bien pour y continuer le même ordre d'activités que pour y représenter le nom vénéré de son oncle ; et ce fut même à cette époque une petite révolution que la présence de quelques femmes (dont notre chère Mme Chaponnière) dans ce Comité.

A le même époque, Mlle Ferrière, qui s'était intéressée dès les débuts à l'Union Internationale de Secours aux Enfants fondée par Eglantyne Jebb, en devenait secrétaire générale adjointe, et faisait à ce titre de longs voyages, dont l'un la conduisait en Amérique du Sud, et un autre en Ukraine, lors de la terrible famine, qui dévasta cette malheureuse région; puis, désireuse d'associer la théorie à la pratique et de compléter par des études méthodiques la formation sociale jusque là forcément empirique qu'elle avait acquise, elle partit pour New-York et suivit là-bas les cours de la célèbre Ecole de service social. Revenue à Genève, elle orienta alors son activité vers les questions d'émigration, devint secrétaire générale du Service international d'aide aux émigrants, poste qu'elle remplit encore actuellement, et collabora à ce titre à diverses activités internationales plus ou moins officielles: Office Nansen pour les réfugiés, Commission d'experts de la S. d. N. pour l'assistance aux étrangers, etc.